

## GESTION D'ACTIFS

La Française des Placements et le groupe UFG ont pour projet de regrouper leurs activités de gestion mobilière au sein d'une nouvelle entité dans laquelle UFG détiendra la majorité du capital et qui gèrera autour de 30 milliards d'euros.

# La Française des Placements et UFG font cause commune dans la gestion

C'est le premier mariage du printemps. La Française des Placements et le groupe UFG ont signé une lettre d'intention afin de regrouper leurs activités de gestion mobilière au sein d'une nouvelle entité baptisée UFG-LFP et de laquelle UFG détiendra la majorité du capital pour gérer autour de 30 milliards d'euros. « Il s'agit de deux groupes qui vont bien et qui veulent aller encore mieux », a commenté Xavier Lépine, président de l'UFG.

A soixante-quatre ans, Alain Wicker, président de la Française des Placements (LFP) et figure emblématique du monde de la gestion française, a décidé d'assurer la pérennité de sa boutique entrepreneuriale en choisissant de s'adosser au groupe UFG. Dans le cadre de ce projet, ce dernier groupe va acquérir 90 % du capital de LFP auprès des collaborateurs de celui-ci et de ses autres actionnaires minoritaires institutionnels. Ces derniers céderont leurs titres et récolteront leur argent

ou deviendront, par échange de participation, actionnaires de la nouvelle entité UFG-LFP.

Le groupe Crédit-Mutuel Nord Europe, actionnaire à 100 % d'UFG, était un des actionnaires minoritaires de la Française des Placements à sa création en 2000. Une participation qu'il a ensuite cédée. Les dirigeants des deux entités ont gardé des relations étroites. Alain Wicker et Xavier Lépine, président de l'UFG, se connaissent de longue date. En début d'année, alors que la crise ne montrait pas de signes d'accalmie, le groupe UFG et LFP ont entamé des négociations en vue du rapprochement de leurs activités de gestion. Dans l'environnement actuel, la solidité financière du groupe Crédit Mutuel Nord Europe est un élément rassurant pour les clients.

La nouvelle société UFG-LFP gèrera un peu moins de 30 milliards d'euros et comptera 600 collaborateurs. Sa structure de gouvernance (directoire...) n'est pas encore arrêtée, tout comme son organigramme.

Une certitude, Alain Wicker en sera le président exécutif et Xavier Lépine devrait être très présent dans les activités de gestion qu'il connaît très bien. Une fois son agrément obtenu auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF) – les deux groupes l'espèrent vers l'automne – la nouvelle entité sera en ordre de marche notamment pour accélérer son développement à l'international.

### Culture « boutique »

Ses objectifs ? Poursuivre sa croissance autour de gestions innovantes et originales, que ce soit sur les classes d'actifs traditionnelles ou alternatives. Alors que la clientèle de la Française des Placements est composée à une large majorité d'investisseurs institutionnels, celle du groupe UFG est plus diversifiée auprès des conseillers en gestion de patrimoine, distributeurs, banques et trésoriers... UFG-LFP sera présent sur toutes les classes d'actifs. Comme lors de telles opérations de

rapprochement, des risques opérationnels existent. Le changement de dimension (taille des actifs, organisation...) peut aussi entraîner des problèmes, notamment en termes de performance. L'enjeu est ici de préserver la culture « boutique » des deux maisons. L'absence de plan social devrait contribuer à rassurer les collaborateurs dans un environnement qui reste pesant, malgré une éclaircie conjoncturelle.

La gravité de la crise peut conduire les sociétés de gestion à des concessions et des compromis avec leur plan de développement idéal. Assurer la pérennité de leur entreprise devient la première des priorités. Les boutiques sont sous pression. Des problématiques de succession vont aussi se poser chez d'autres acteurs. Les sociétés de gestion de taille moyenne, dont certains consultants prédisaient la disparition inéluctable, pourraient finalement s'avérer bien mieux armées que les autres pour traverser la crise.

NESSIM AÏT-KACIMI